

« maintenir l'ambivalence de toutes les structures révolutionnaires de masse (?) en place ».

PS No 4 : Voir aussi notre « note » parue dans le BI 32, nov. 1972, Lesage et Dumas.

PS No 5 : on remarquera que le « bilan » du secteur enseignant écrit par la majorité du Secrétariat ne justifie

plus l'intervention enseignante par la mise sur pied du travail ouvrier de l'organisation, mais par la « construction du parti », ce qui permet de tenir compte plus prudemment de la réalité, de la nature de notre travail comme de prendre en douceur le « tournant » sur la conception stratégique de la tendance syndicale.

BILAN DU SECTEUR ENSEIGNANT

I — Un choix d'orientation.

I — A) Nous avons toujours, depuis ses débuts, pensé et justifié l'intervention enseignante en fonction de l'intérêt que cela représentait par rapport à la construction du Parti, construction comprise au sens plein du terme, c'est-à-dire pas seulement recrutement mais aussi acquisition d'une audience de masse.

C'est ainsi que le milieu enseignant,

* traversé à des degrés divers mais très profondément par la crise de l'idéologie bourgeoise,

* victime directe au niveau des conditions de vie et de travail de la rentabilisation du système de formation capitaliste,

* profondément structuré par le syndicalisme enseignant (la FEN) et historiquement rattaché par ce biais au mouvement ouvrier organisé

* connaissant les effets de la crise du stalinisme selon des modalités particulières et différentes selon les secteurs, nous offre la possibilité :

a) de renforcer directement la Ligue par le recrutement de militants révolutionnaires

b) d'acquérir une audience importante par le travail syndical

c) par là même de renforcer directement ou indirectement le poids de la Ligue dans le mouvement ouvrier et dans la lutte de classes

d) de jouer un rôle souvent déterminant dans la construction des villes (en rapport avec le rôle social l'enseignant dans les petites villes).

I — B) C'est en fonction de données globales, historiques aujourd'hui encore fondamentalement déterminantes :

— forte syndicalisation du milieu à la FEN

— place de la FEN dans le mouvement syndical.

— rôle dans les péripéties de l'Union de la Gauche

— l'existence historique de l'Ecole Emancipée

comme tendance révolutionnaire nationale et fédérale que nous avons choisi d'avoir une intervention de masse dans et par les syndicats de la FEN avec comme perspective centrale le renforcement, le développement et la transformation de l'EE, de groupe propagandiste en ten-

dance syndicale capable d'être un pôle alternatif aux directions bureaucratiques dans et par les luttes.

Ce choix étant fait, encore convient-il d'analyser beaucoup plus en profondeur la réalité extrêmement complexe de ce milieu afin de pouvoir déterminer les modalités concrètes de notre intervention autonome de notre travail de masse, de notre tactique d'alliance, afin de comprendre comment se pose dans ce secteur la dialectique unité-débordement.

II — Un milieu hétérogène

II — A) Le milieu enseignant français est profondément marqué par son histoire, déterminée par le type d'alliance que la bourgeoisie française a été amenée à passer d'emblée avec le corps des instituteurs et par ses rapports depuis ses origines avec le mouvement ouvrier français (anarcho-syndicalisme, syndicalisme révolutionnaire puis réformisme). Longtemps divisé en deux courants, syndicalisme réformiste lié à la CGT Jouhaux et révolutionnaire organisé dans la Fédération Unitaire à la CGTU, il faut attendre le Front Populaire et la réunification syndicale pour que ces deux courants se retrouvent au sein d'une même organisation (FEN) contrôlée par les réformistes.

La FEN va devenir pendant la IV^{ème} République, par SFIO interposée, un élément quasi constituant des différents ministères de l'Education Nationale. Elle va organiser le milieu de manière autonome sur la base d'une alliance de classe nouée autour de l'école laïque, en même temps qu'elle se constitue comme force matérielle et économique indépendante de l'appareil d'Etat (MAIF-MGEN).

Dans ce cadre le taux de syndicalisation important n'apparaît pas comme résultant d'une prise de conscience politique du milieu mais plutôt comme la conséquence du fait que le syndicat représente une véritable assurance pour la carrière.

II — B) Deux phénomènes vont bouleverser ce milieu : les effets de la 3^{ème} révolution industrielle et l'instauration de l'Etat fort à partir de 1958.

— l'évolution du capitalisme a eu pour conséquence le